

# Jean Fontaine





*Humanofolie, grès, 170 x 80 x 50 cm*  
< *Toufoulcan aux roses, grès, 70 x 30 x 50 cm*

La Galerie 2016

# J e a n F o n t a i n e

*sculptures en grès, bronzes, estampes et dessins*

**2 2 a v r i l - 3 0 m a i 2 0 1 6**

jeudi et vendredi de 14 à 18 heures

samedi et dimanche de 11 à 17 heures

*donderdag en vrijdag van 14 tot 18u*

*zaterdag en zondag van 11 tot 17u*

Vernissage : **mercredi** 21 avril dès 18h

Opening : **woensdag** 21 april vanaf 18h



Galerie 2016 et Mira, rue des Pierres 16 Steenstraat, B-1000 Bruxelles/Brussel  
Téléphone 02 502 81 16 - [www.galerie2016.be](http://www.galerie2016.be) - email : [2016@skynet.be](mailto:2016@skynet.be)

... Ce qui est sûr, c'est que l'œil touche et que la main voit. Les monstres que Fontaine façonne à la glaise jouent sur nos désirs bien plus que sur nos peurs. Les formes des femmes sont une source féconde : seins, fesses, bassin ou cuisses lèvent une envie qui s'accomplit dans le hiatus, par un saut de règne, vers la splendeur animale ou machinique. Et ça n'épuise rien, au contraire, ça redéploie la tension. L'érotisme affleure d'autant mieux que la machine l'encadre, l'enfile, et en valorise, par contraste, la sensualité. Quand ce n'est pas la machine elle-même qui séduit, ou une pure corne de verre ! Loin d'être rabattu sur le sexe, le désir fuit et fascicule, il est polymorphe au sens plein : donneur de formes. Il multiplie les êtres possibles. Ce plaisir d'amener à l'existence à ce qui ne pourra jamais marcher ou voler, cette joie des formes neuves sorties des mains, du crane et du four, cette façon de récompenser l'optique et l'haptique d'un même geste, emmène Jean loin des grimaciers du fantastique et des épouvanteurs. Fondé sur la création de monstres, l'art de Fontaine est au bout du compte une démonstration. De forces. En sculptant, il restitue une énergie primitive qui a quelque chose d'enfantin, de pulsif, de magique : celle de créer du vivant. Avec de la terre cuite. À partir de notre petit bagage d'homoncule : un souffle d'esprit, deux pouces opposables... Et quoi encore ? Ah oui, ce trou d'air, cette brèche bizarre qui fend les crânes d'os, l'imagination.

«La nature a lieu, on n'y ajoutera pas» avait prévenu Mallarmé. Jean n'entend pas entrer en compétition avec la beauté naturelle, qui l'a toujours fasciné : une carapace d'insecte, des écailles de reptile, la perfection d'une corne, un phasme. Il est difficile pourtant de ne pas voir dans son travail un intense plaisir de demiurge et d'enfanteur. Dieu mis à la retraite, Jean «fait le job», dans son coin de Bourgogne, au son du clocher qui secoue l'atelier. Du four cubique, il sort des créatures oranges, flottantes dans une lumière extrême, faite de feu liquide. Il parle souvent de greffe, il pourrait parler de bouture ou de couture, bien que ses jupes soit de fonte et que le végétal, hors les cactus, l'inspire moins que les moteurs d'avion. Il dit que la terre est molle, pesante, difficile à structurer. Il la colle pour que ça décolle, s'allonge, prenne de la portance et de l'importance. Mais au fond, ces masses, cette rondeur, ces galbes, le toucher, ce poids, cette texture, lui conviennent très bien. Ils sont à l'image de l'homme et de son poids. Son œuvre est comme ça, terrestre et terrienne, moins terrifiante à affronter que terrifié, comme on dirait pétrifié, ou fortifiée. L'argile transcende tout, habite chaque volume, se déploie grâce à un savant jeu de cloisons, de symétries, d'équilibre, d'embase. L'enjeu ? Faire avec élégance une œuvre finalement très terre-à-terre qui s'appuie sur un savoir-fer... Hum...

Alain Damasio





*Scène de méninges, grès, 75 x 20 x 75 cm*



*Scène de méninges, grès, 75 x 20 x 75 cm*



*500 cm succube, grès, 70 x 80 x 27 cm*





*Des goûts et des plumes, grès et plumes, 70 x 20 x 85 cm*



**Jean Fontaine** est né à Mâcon en 1952. Enfance champêtre à Solutré. Etudes conjointes à la Sorbonne, à Paris (licence en arts plastiques) et à l'École des Beaux-Arts de Mâcon (DNBA) de 1971 à 1976. Professeur d'arts plastiques, puis céramiste, il se consacre à la sculpture dès 1990. Il vit et travaille dans le village bourguignon de Davayé. De 1996 à 2005 les expositions Zoofolie et Mécanofolie ont tourné dans plus de vingt musées européens totalisant sans doute plus de 300'000 visiteurs (2 catalogues).

### **Principales expositions**

En France : Galerie Terra terre, Biot, 1992 ; Galerie Hamelin, Honfleur (97) ; de l'Arsenal, Metz (99) ; La Distylerie, Fleurville (00) ; Du bois d'Amour, Pont-Aven (02) ; Anima(l), Lyon (06) ; MC Goinard, Paris (07)

En Suisse : Filambule et Humus, Lausanne (93, 96, 00, 02) ; Zur alten deutschen Schule, Thoune (94) ; Zeta, Olten (94) ; 2016, Hauterive/NE (96, 07) ; Grande Fontaine, Sion (96) ; des Emibois (05)

En Belgique : Argile, Bruxelles (94) ; 2016, Bruxelles (99)

En Suède : Lilla Gallery, Stockolm (95) ; Bild and Form, Karlskrona (95)

Au Luxembourg : Schlassgoart, Esch sur Alzette (01, 04)

En Hollande : Centre d'Art moderne, Amersfoort (07) ; Tiendschuur-Keramiekcentrum, Tegelen (07)



*Le vis dans la peau, grès, 45 x 40 x 80 cm*  
*Un ange passe..., grès, 60 x 40 x 72 cm >*



Photos Jean-Pierre Eschmann